

Un fait peut être expérimenté. Langage.Présence ! Mes mots créent des mots sans substance ni essence..

Q: J'ai fait, une fois, une expérience étrange. Je n'existais pas, ni le monde, il n'y avait que la lumière - dedans et au dehors - et une immense paix. Cela a duré quatre jours, puis je suis retourné à mon état de conscience habituel. J'ai maintenant l'impression que tout n'est qu'un échafaudage qui couvre et cache l'immeuble en construction. L'architecte, le dessin, les plans, l'utilisation prévue- je n'en sais rien; il y a de l'activité, des choses arrivent ; c'est tout ce que je peux en dire. Je suis cet échafaudage, quelque chose sans consistance ni durée quand l'immeuble sera terminé, l'échafaudage sera démonté et enlevé. Le « je suis » et le « qui suis-je » n'ont pas d'importance puisqu'une fois l'immeuble achevé, le « je » disparaîtra, ne laissant, sur lui-même, aucune question appelant une réponse.

M: N'êtes-Vous pas Présent à tout ceci ?

Le facteur constant n'est-il pas cette Présence ?

Q: Ma sensation de permanence et d'identité est due à la mémoire, elle qui est si évanescence et à qui on ne peut se fier. Combien je me souviens de peu, même de mon passé récent ! J'ai vécu toute une vie et qu'en reste-il ? Un paquet d'événements ou, au mieux, un petit récit.

M: Tout cela a lieu dans votre conscience.

Q: Dedans et au-dehors. Le jour dedans, la nuit dehors. La conscience n'est pas tout. Il se passe tant de choses qui sont au-delà de son atteinte. Dire que ce dont je ne suis pas conscient n'existe pas est totalement faux.

M: Ce que vous dites est logique, mais vous ne connaissez réellement que ce qui est dans votre conscience.

Ce que vous prétendez, exister hors de votre conscience, n'est que déduction.

Q: Peut-être n'est-ce que déduction mais, cependant, c'est plus réel que le sensoriel.

M: Faites très attention.

Dès que vous commencez à parler, vous créez un univers verbal, un univers de mots, d'idées, d'abstractions et de concepts qui s'entrecroisent et sont interdépendants et qui, de la plus étonnante des manières, s'engendrent, se soutiennent et s'expliquent réciproquement mais qui, malgré tout, sont dépourvus d'essence comme de substance, et ils ne sont que de simples créations mentales.

Les mots créent des mots, La Réalité est silencieuse.

Q: Quand vous parlez, je vous entends. N'est-ce pas un fait ?

M: Que vous entendiez, c'est un fait.

Ce que vous entendez n'en est pas un.

Un fait peut être expérimenté et dans ce sens-là le son d'un mot et les vagues de pensées qu'il produit sont expérimentés.

Derrière cela il n'y a pas d'autre réalité.

La signification du mot est purement conventionnelle et il faut se la rappeler, on peut oublier facilement une langue quand on ne la pratique pas.

Q: Si les mots n'ont pas de réalité en soi, pourquoi même en parler ?

M: Ils remplissent leur but limité de moyen de communication entre les personnes.

Les mots ne rendent pas compte des faits, ils les signalent.

Une fois que vous êtes au-delà de la personne, vous n'avez plus besoin, pour connaître, que l'on vous dise ce qu'il y a à connaître.

**Q: Qu'est-ce qui peut m'amener au-delà du personnel. Comment aller au-delà de la conscience?**

**M: Les mots et les questions viennent du mental et vous y maintiennent.**

**Pour aller au-delà du mental, il faut être silencieux et en paix.**

**Paix et silence, silence et paix - voilà le chemin de l'au-delà.**

Cessez de poser des questions.

**Q: Quand j'aurai renoncé à poser des questions, que ferais-je ?**

M: Que pourrez-vous faire, sinon attendre et regarder ?

**Q: Que dois-je attendre ?**

M: Que Le Centre de Votre Être émerge dans La Conscience.

Les trois états le sommeil, le rêve et la veille sont tous les trois dans la conscience, dans le manifesté Ce que vous appelez inconscience sera aussi manifesté.

Entièrement au-delà de la conscience se situe le non-manifesté.

Et, au-delà de tout et pénétrant tout, il y a Le Cœur De L'être qui bat régulièrement : manifesté - non manifesté, manifesté - non manifesté (saguna-nirguna).

**Q: Cela me paraît parfait sur un plan théorique. Je peux me voir comme la semence de l'existence, un point de conscience, mon sentiment du « je suis » battant régulièrement, dans une alternance d'apparitions et de disparitions ; mais que puis-je faire pour le réaliser en tant que fait, pour passer au-delà, dans la réalité immuable et indicible ?**

M: Vous ne pouvez rien faire.

Ce que le temps a apporté, le temps l'emportera.

**Q: Mais alors, pourquoi toutes ces exhortations à la pratique du yoga et à la recherche de la réalité ? Cela me donne un sentiment de puissance et de responsabilité alors qu'en fait, tout est accompli par le temps.**

M: C'est la fin du lien - **Réaliser son indépendance.**

**Tout ce qui arrive, arrive dans et au mental, pas à La Source Du « Je Suis ».**

Une fois que vous avez réalisé que tout arrive de Soi-Même (appelez cela destin, volonté de Dieu ou pur accident), vous demeurez uniquement comme Le Témoin qui comprend et jouit, mais qui n'est pas perturbé.

**Q: Si je cesse complètement de me fier aux mots, quelle sera ma condition ?**

M: Il y a une saison pour la confiance et une saison pour la défiance, laissez les saisons faire leur œuvre, pourquoi s'inquiéter ?

**Q: D'une manière ou d'une autre, je me sens responsable de ce qui arrive autour de moi.**

M: Vous n'êtes responsable que de ce que vous pouvez changer.

Et tout ce que vous pouvez changer, c'est votre attitude.  
C'est là que repose votre responsabilité.

**Q: Vous êtes en train de me conseiller de rester indifférent à la misère des autres.**

M: Mais vous êtes indifférent.

Toute la souffrance du monde ne vous empêchera pas de prendre plaisir à votre prochain repas.

♡.♡.♡♡.♡.♡.♡.♡.♡.♡.♡.♡.♡.♡.♡.♡.♡.♡.♡.♡.♡.♡.

Le Témoin n'est pas indifférent.

IL est la plénitude de la compréhension et de la compassion.

Vous ne pouvez aider les autres qu'en tant que Témoin.

♡.♡.♡♡.♡.♡.♡.♡.♡.♡.♡.♡.♡.♡.♡.♡.♡.♡.♡.♡.♡.♡.

**Q: Toute ma vie, l'on m'a nourri de mots. Le nombre de mots que j'ai entendus ou lus se chiffre par milliards. Est-ce qu'ils m'ont profité ? Pas du tout.**

M: La pensée façonne le langage et le langage façonne la pensée.

Ce sont tous les deux des outils, utilisez-les, mais n'en faites pas mauvais usage.

Les mots ne peuvent vous amener que jusqu'à leurs limites propres pour aller au-delà, il faut les abandonner.

Restez uniquement comme Témoin silencieux.

**Q: Comment le pourrais-je ? Le monde me trouble énormément.**

M: C'est parce que vous vous imaginez être assez important pour être affecté par le monde, ce qui n'est pas le cas.

Vous êtes si petit que rien ne peut vous attacher.

C'est votre pensée qui se trouve prise, pas vous.

Connaissez-vous tel que vous êtes - un simple point dans la conscience, sans dimension, intemporel.

Vous Êtes comme la pointe d'un crayon en entrant simplement en contact avec vous, le mental dessine son tableau du monde.

Vous Êtes Unique Et Simple - le tableau est complexe et multiple.

Ne vous laissez pas égarer par le tableau - restez attentivement conscient du point minuscule - qui est partout dans le tableau.

Ce qui est, peut cesser d'être ; ce qui n'est pas, peut arriver à exister, mais ce qui n'est ni n'est pas, mais duquel l'être et le non-être dépendent, est indiscutable connaissez-vous comme étant La Cause du désir et de la peur, Elle-Même libre des deux.

**Q: Comment suis-je la cause de la peur ?**

M: Comme tout dépend de vous, c'est parce que vous y consentez que le monde existe.

Retirez-lui votre croyance en sa réalité, et aussi votre attention, et il s'évanouira comme un rêve.

Le temps peut abattre les montagnes ; combien plus Vous, qui Êtes La Source Intemporelle du temps.

Car sans souvenirs ni espérances, le temps ne peut pas exister.

**Q: Le « je suis » est-il l'ultime réalité ?**

✧.

M: Avant que vous puissiez dire « je suis » vous devez être là pour le dire.



L'existant n'a pas besoin d'Être Conscient De Soi.

Vous n'avez pas besoin de savoir pour être, mais vous devez être pour connaître.

**Q: Monsieur, je suis en train de me noyer dans une mer de mots. Je vois bien que tout dépend de la façon dont s'assemblent les mots mais il doit bien y avoir quelqu'un qui les aligne de manière signifiante. Le Râmâyana, le Mahâbhârata et le Bhagavata n'auraient jamais été écrits en tirant les mots au hasard. La théorie de l'émergence accidentelle ne tient pas debout. L'origine du sens doit être au-delà. Quelle est cette puissance qui crée l'ordre à partir du chaos? Vivre, c'est plus qu'exister, et la conscience, c'est plus que vivre. Quel est cet être vivant conscient ?**

M: Votre question contient la réponse : un être vivant conscient, c'est « Un Être Vivant Conscient. »

Les mots conviennent parfaitement, mais vous n'en saisissez pas toute l'importance.

Allez au fond des mots - être, vivre, conscient, et vous cesserez de tourner en rond à poser des questions et à manquer les réponses.

Comprenez bien que vous ne pouvez pas poser de questions sensées en ce qui Vous concerne parce que vous ne savez pas à propos de Qui Vous les posez.

Dans la question « qui suis-je », le « je » n'est pas connu et on pourrait la poser de la façon suivante : « Je ne sais pas ce que j'entends par - je - ».

Ce que vous êtes, c'est à vous de le trouver.

Je ne peux que vous dire ce que vous n'êtes pas.

Vous n'êtes pas du monde, vous n'êtes même pas dans le monde.

Le monde n'est pas, Vous Seul Êtes.

Vous créez le monde dans votre imagination, comme un rêve.

De même que vous ne pouvez pas séparer le rêve de vous-même, vous ne pouvez pas avoir un monde indépendant de vous.

Vous Êtes indépendant, pas le monde.

Ne soyez pas terrorisé par un monde que vous avez créé.

Cessez de chercher le bonheur et la réalité dans un rêve, et vous vous éveillerez.

Vous n'avez pas besoin de savoir « pourquoi » ni « comment », les questions n'ont pas de fin.

Renoncez à tout désir, gardez votre mental silencieux et vous trouverez.